

Pages de Profils



La population du Nord-Pas-de-Calais croît cinq fois plus lentement que celle de la France. Le solde naturel n'est pas en cause puisqu'il reste l'un des plus élevés. Mais la croissance de la population est contrariée par le manque d'attractivité de la région. La répartition sur le territoire se modifie lentement au profit des communes périurbaines et rurales, principalement en bordure du cœur métropolitain.

Le poids démographique du Nord-Pas-de-Calais s'amenuise

Elisabeth Vilain

Service études et diffusion



Le recensement, qui permet dans sa nouvelle formule d'actualiser chaque année la connaissance de la population française, s'apprête à connaître sa 11^e campagne, à partir du 16 janvier 2014. Grâce au travail des agents recenseurs et aux réponses des citoyens enquêtés, le recensement délivre des informations précieuses sur les évolutions démographiques des territoires et les défis qu'ils devront relever.

LE POIDS DÉMOGRAPHIQUE DU NORD-PAS-DE-CALAIS S'AMENUISE LENTEMENT

Au 1^{er} janvier 2011, le Nord-Pas-de-Calais compte 4 042 015 habitants. Ces cinq dernières années, la région a gagné un peu moins de 4 700 habitants par an, soit 0,1 %. Cette croissance est la plus faible des régions de France métropolitaine, à égalité avec la Lorraine et à peine supérieure à celle de Champagne-Ardenne dont la population reste stable. Le Nord-Pas-de-Calais demeure la 3^e région de province, après Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle est talonnée par les Pays-de-la-Loire, qui ont avancé au rythme de plus de 30 000 résidents supplémentaires par an. Au total, la France métropolitaine dénombre 63 070 344 personnes. La croissance de la population de l'hexagone ayant été globalement cinq fois supérieure à celle du Nord-Pas-de-Calais, le poids démographique de la région a diminué d'année en année pour s'établir au 1^{er} janvier 2011 à 6,4 %.

L'atonie de la population régionale n'est pas imputable aux composantes démographiques naturelles. Bien au contraire, entre 2006 et 2011, la région a connu l'un des soldes naturels parmi les plus élevés. Ainsi, le seul jeu des naissances et des décès a contribué à un gain de population de 0,51 % par an quand le taux moyen national était de 0,45 %. Mais les départs de la région, principalement vers l'Île-de-France et la Picardie, ont excédé les arrivées dans les proportions également les plus élevées, se soldant annuellement par une perte de population de 0,39 %.

LE PAS-DE-CALAIS DÉPASSÉ PAR LA GIRONDE

Nord et Pas-de-Calais gagnent tous deux peu d'habitants et contribuent ainsi quasiment de la même façon au résultat régional, le premier au rythme de 0,11 % l'an depuis 2006, le second au rythme de 0,13 %.

Avec 2 579 208 habitants au 1^{er} janvier 2011, le département du Nord reste le premier département de France, devant Paris et les Bouches-du-Rhône. Le Pas-de-Calais, avec 1 462 807 résidents, se fait ravir sa 7^e place par la Gironde, à 506 habitants près.

Les dynamiques démographiques des deux départements sont toutefois un peu différentes. Le solde dû au mouvement naturel et le solde dû aux migrations sont tous deux moins élevés dans le Pas-de-Calais que dans le Nord. Ainsi,

en l'absence de migrations, la population n'aurait crû que de 0,39 % l'an dans le Pas-de-Calais contre 0,57 % chez son voisin.

La modeste croissance de population dans les deux départements découle cependant d'évolutions contrastées sur leurs territoires, au sein des arrondissements qui les composent et plus particulièrement dans leurs grandes communes.

DES ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES SUR LE TERRITOIRE

La population des 1 545 communes régionales se répartit à quasi-égalité entre les grandes et les petites communes au sens du recensement rénové : les communes de moins de 10 000 habitants, dites petites communes, regroupent 51,8 % de la population. Entre 2006 et 2011, leur population a augmenté en moyenne de 0,36 % l'an. Dans le même temps, les grandes communes, abritant au moins 10 000 habitants, se sont départies de 0,14 % de leur population en moyenne par an (Carte 1). Cette différence de dynamisme, qui tend à s'accroître, n'est pas propre à la région. Globalement en France, l'ensemble des petites communes gagne davantage de population que l'ensemble des grandes. Toutefois, la région se démarque dans la mesure où les grandes communes sont globalement déficitaires quand leurs homologues nationales affichent une légère progression.

UNE POIGNÉE DE GRANDES COMMUNES ATTRACTIVES

Parmi les vingt plus grandes communes (Tableau 1), cinq se détachent par leur croissance récente supérieure à 0,3 % l'an : Villeneuve d'Ascq, Valenciennes, Marcq-en-Baroeul, Hénin-Beaumont et Armentières par ordre d'importance. Les facteurs qui expliquent ces gains de population sont à rechercher dans l'évolution du nombre de logements, dans celle du nombre d'individus par résidence principale, dans l'évolution de la part qu'occupent les résidences principales dans le parc de logements, ou encore dans une combinaison de ces facteurs. Hénin-Beaumont a par exemple bénéficié de la croissance de son parc de logements tandis qu'à Armentières, l'accroissement du nombre moyen de personnes par logement a aussi joué. Armentières et Villeneuve d'Ascq redressent ainsi une population en baisse au début de la décennie 2000, tandis que les trois autres communes suivent depuis une même trajectoire à la hausse. La population de Lille connaît certes une moindre croissance mais la commune, sujette à de grandes modifications de son parc, affiche tout de même une progression de 0,13 % l'an.

Dunkerque, Calais, Boulogne-sur-Mer sur le littoral, Roubaix et Wattrelos dans la métropole lilloise, Béthune, Lens et Maubeuge dans l'ancien bassin minier et sidérurgique sont les communes qui ont perdu le plus, la plupart affichant une

diminution de leur population de l'ordre de 0,8 % l'an. Quasiment partout, ce repli s'opère sous l'effet de la décohabitation des ménages qui réduit le nombre de personnes occupant les logements et qui contrecarre les augmentations éventuelles du parc, comme c'est le cas sur le littoral ou à Béthune.

LES ARRONDISSEMENTS GAGNANTS EN BORDURE DU CŒUR MÉTROPOLITAIN

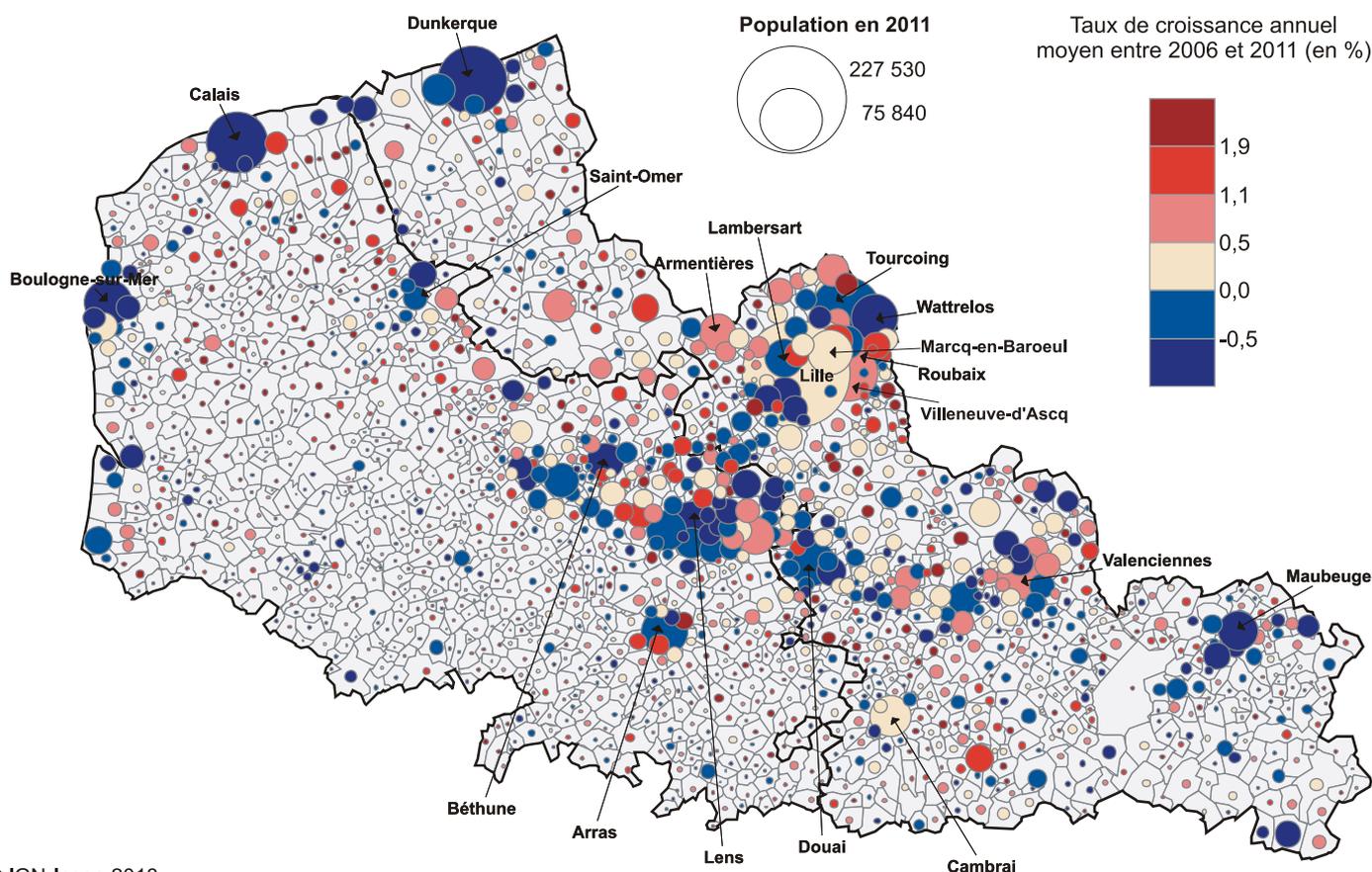
Dans le département du Nord (Tableau 2), l'arrondissement de Cambrai, le plus petit, gagne le plus de population entre 2006 et 2011 (+ 0,43 % l'an). Les deux communes de plus de 10 000 habitants, Cambrai et Caudry, gagnent de la population. De nombreuses petites communes en couronne de Caudry sont également inscrites à la hausse. La population de l'arrondissement de Lille, de loin le plus grand puisque regroupant 47 % de la population du département, dépend quant à elle des fortunes diverses qu'ont connu ses grandes communes. Au final, elle progresse tout de même de 0,15 % l'an. L'arrondissement d'Avesnes est celui qui connaît le repli le plus marqué : en effet, les trois grandes communes, Fourmies, Hautmont et Maubeuge ont perdu plus de 1 % de leur population en moyenne chaque année, sans bénéfice pour les petites communes qui regroupent les trois quarts de ce territoire rural.

Dans le Pas-de-Calais, les arrondissements de Saint-Omer et d'Arras enregistrent les gains les plus soutenus. Là encore, ce ne sont pas les plus grandes communes qui y attirent de nouveaux habitants mais plutôt les communes en périphérie. Ainsi bénéficient de hausses de population, Arques et Aire-sur-la-Lys autour de Saint-Omer et Longuenesse, Achicourt, Saint-Laurent-Blangy ou Dainville autour d'Arras ou encore les communes, à l'ouest et au sud de l'arrondissement de Lens dont l'attractivité résidentielle est faible alors qu'il constitue un important bassin d'emploi. Sur le littoral, l'arrondissement de Calais maintient sa taille de 2006, malgré la diminution de population de sa ville préfecture et grâce à l'attraction exercée par les communes environnantes, notamment Guînes et Marck.

DES DONNÉES 2006 ET 2011 COMPARABLES

La nouvelle méthode du recensement, qui couvre en cinq ans l'ensemble du territoire, a ainsi livré fin 2013, pour la sixième année de suite, leurs chiffres de population légale aux maires des 36 664 communes que comptent la France métropolitaine et les Dom. Établies après que se sont déroulés deux cycles complets de collecte par sondage dans les grandes communes et deux recensements exhaustifs dans les petites communes à cinq ans d'intervalle, ces données millésimées 2011 sont désormais comparables avec celles millésimées 2006. À tous les échelons géographiques, elles fournissent une lecture des évolutions récentes de population.

Carte 1 : POPULATION EN 2011 ET ÉVOLUTION ENTRE 2006 ET 2011



© IGN-Insee 2013

Source : recensements de la population 2006 et 2011 (Insee).

Tableau 1 : ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES DES ARRONDISSEMENTS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Unités : nombre, %

	Population 01/01/2006	Population 01/01/2011	Variation 2006 - 2011	Évol. annuelle moyenne 2006 - 2011
Arrondissements du Nord				
Avesnes-sur-Helpe	234 656	232 680	-1 976	-0,17
Cambrai	158 579	162 002	+3 423	+0,43
Douai	247 506	248 264	+758	+0,06
Dunkerque	375 784	376 816	+1 032	+0,05
Lille	1 200 799	1 209 630	+8 831	+0,15
Valenciennes	347 933	349 816	+1 883	+0,11
Département du Nord	2 565 257	2 579 208	+13 951	+0,11
Arrondissements du Pas-de-Calais				
Arras	256 633	261 813	+5 180	+0,40
Béthune	283 181	284 966	+1 785	+0,13
Boulogne-sur-Mer	162 602	161 829	-773	-0,10
Calais	117 800	117 868	+68	+0,01
Lens	363 622	361 232	-2 390	-0,13
Montreuil	112 021	112 502	+481	+0,09
Saint-Omer	157 528	162 597	+5 069	+0,64
Département du Pas-de-Calais	1 453 387	1 462 807	+9 420	+0,13
Région Nord-Pas-de-Calais	4 018 644	4 042 015	+23 371	+0,12

Note de lecture : les données sont établies à géographie constante au 1^{er} janvier 2013. Les modifications de contours des arrondissements d'Arras, Montreuil-sur-Mer et Lens intervenues au 1^{er} janvier 2007 sont donc intégrées pour les données au 1^{er} janvier 2006.

Source : recensement de la population 2011 - Limites territoriales au 1^{er} janvier 2013 (Insee).

POPULATIONS LÉGALES : DES ENJEUX FORTS POUR LES COMMUNES

Le terme générique de « populations légales » regroupe pour chaque commune sa « population municipale », sa « population comptée à part » et sa « population totale ». La population totale ajoute à la population municipale les personnes qui ont leur résidence habituelle dans une autre commune mais ont également une résidence sur la commune considérée (par exemple les étudiants majeurs logés ailleurs pour leurs études).

Le décret n°2013-1289 du 27 décembre 2013 authentifiant les chiffres des populations précise que les chiffres de la population municipale et de la population totale des communes, des cantons et des arrondissements sont arrêtés aux valeurs figurant dans les tableaux consultables sur le site internet de l'Institut national de la statistique et des études économiques (www.insee.fr). Sauf disposition législative ou réglementaire contraire, le chiffre de la population totale est celui auquel il convient de se référer pour l'application des lois et règlements à compter du 1^{er} janvier 2014.

Toutefois, aux termes de l'article R25-1 du Code électoral, le chiffre de la population auquel il faut se référer en matière électorale est le dernier chiffre de la **population municipale** authentifiée avant l'élection, c'est-à-dire au 1^{er} janvier 2014 pour les élections municipales qui se dérouleront les 23 et 30 mars 2014. Ce chiffre de population municipale servira donc de base pour déterminer le mode de scrutin (majoritaire plurinominal à 2 tours dans les communes de moins de 1 000 habitants, proportionnel de liste à 2 tours dans les communes de 1 000 habitants et plus), l'organisation du financement et des dépenses de campagne (création d'un compte de campagne pour les communes de 9 000 habitants et plus, pas de compte de campagne dans les communes de moins de 9 000 habitants) et le nombre de conseillers municipaux (de 7 conseillers dans les communes de moins de 100 habitants à 69 dans les communes de 300 000 habitants ou plus - 61 conseillers maximum en Nord-Pas-de-Calais pour Lille).

Tableau 2 : ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES
DES VINGT PLUS GRANDES VILLES DU NORD-PAS-DE-CALAIS

Unités : nombre, %

	Population 01/01/2006	Population 01/01/2011	Evol. annuelle moyenne 2006 - 2011	Long terme 1999-2011
Lille	226 014	227 533	+0,13	▲
Roubaix	97 952	94 186	-0,78	◆
Tourcoing	92 357	92 018	-0,07	◆
Dunkerque	94 960	91 386	-0,76	▼
Calais	74 888	72 915	-0,53	▼
Villeneuve-d'Ascq	61 151	62 681	+0,50	▲
Valenciennes	42 426	43 471	+0,49	▲
Boulogne-sur-Mer	44 273	42 680	-0,73	▼
Douai	42 766	41 915	-0,40	◆
Wattrelos	42 852	41 538	-0,62	◆
Arras	42 015	41 322	-0,33	◆
Marcq-en-Baroeul	38 939	39 591	+0,33	▲
Lens	35 583	34 190	-0,80	▼
Cambrai	32 594	32 770	+0,11	◆
Liévin	32 565	31 790	-0,48	▼
Maubeuge	32 699	31 103	-1,00	▼
Lambertart	28 543	28 581	+0,03	◆
Hénin-Beaumont	25 915	26 868	+0,72	▲
Armentières	24 836	25 704	+0,69	◆
Béthune	26 472	25 430	-0,80	▼

▲ : +0,3% et plus.

◆ : entre -0,3% et +0,3%.

▼ : moins de -0,3%.

Source : recensements de la population 2006 et 2011 (Insee).

Pour en savoir plus :

- « 30 ans d'évolution démographique dans le Nord-Pas-de-Calais : les aires urbaines en perte de vitesse ? »
Insee Nord-Pas-de-Calais - Pages de Profils n°151, janvier 2014.